

Article

« Un peu moins de vingt mille incipit inédits de Georges Perec »

Georges Perec

Études littéraires, vol. 23, n°1-2, 1990, p. 205-207.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/500937ar>

DOI: 10.7202/500937ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org



UN PEU MOINS DE VINGT MILLE INCIPIT INÉDITS DE GEORGES PEREC

Ce titre n'est pas de Georges Perec mais s'inspire de « Un peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici » (dans *Action poétique*, 85). Il en reprend le principe : celui d'une matrice combinatoire virtuelle, dont il appartient au lecteur d'actualiser une ou plusieurs des versions possibles. Ainsi, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE L'ÉDITION MONDIALE, une revue offre EN UNE SEULE LIVRAISON 19 683 DÉBUTS DE ROMAN DE GEORGES PEREC ENTièrement INÉDITS.

Le document original est une page au format A 4 dactylographiée dans la présentation dite « à l'italienne ». Il fait partie du fonds Perec (déposé à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris), où il figure sous la cote 94-1-0. Nous remercions Madame Ela Bienenfeld d'en avoir exceptionnellement autorisé la publication.

3	comme il faisait une chaleur de 33 degrés	après le déjeuner	parce qu'il attendait un coup de téléphone
9	le secrétaire de mairie	le président de l'amicale des anciens élèves du Lycée Hoche à Versailles	Henri Brûlard
27	ferma ses fenêtres	décida qu'il ferait sa sieste dans le petit bureau attenant au grand salon	préféra renoncer à sa promenade quotidienne
81	c'était un homme très grand	-:- c'était un homme de petite taille	c'était un homme corpulent
243	au front dégagé	aux yeux pâles	aux lèvres charnues
729	vêtu avec une élégance discrète	portant en toute saisons une vieille robe de chambre ponceau	asthmatique et catarrheux
2187	il avait été officier d'active	-:- il rêvait de visiter l'Afrique	il gérait son patrimoine avec précaution
6561	et il racontait à ses enfants	et les autres disaient de lui	et il était souvent pris d'angoisse à l'idée
19683	qu'il n'avait fait que son devoir	qu'il avait eu une insolation et qu'il en était resté un peu dérangé	qu'il aurait mieux fait de garder la collection de timbres que son grand père lui avait léguée.